

صلاة العيد ثم يصلون ويخطب للخطيب وينصرفون ثم سافرنا من كوله الى قَالِقُوط واقمنا بها اياما وارادت العودة الى دهلي ثم خفت من ذلك فركبت البحر فوصلت بعد ثمان وعشرين ليلة الى ظفار⁽¹⁾ وذلك في محرم سنة ثمان واربعين ونزلت بدار خطيبها عيسى بن طاطا،

ذكر سلطانها ووجدت سلطانها في هذه الكثرة الملك الناصر بن الملك المغيت الذي كان ملكا بها حين وصولي اليها فيما تقدم ونائبه سيف الدين عمر امير جندر التركي الاصل وانزلي هذا السلطان واكرمني ثم ركبت البحر فوصلت الى مسقط بفتح الميم وهي بلدة صغيرة بها السمك الكثير المعروف

rore, puis jusqu'au moment de la prière de la fête. Ils font alors cette prière, le prédicateur prononce le prône, et les assistants se retirent.

De Caoulem, nous nous rendîmes à Kâlikouûth, où nous restâmes quelques jours. Je voulais d'abord retourner à Dihly, mais ensuite j'eus des craintes à ce sujet; or je me rembarquai, et après un trajet de vingt-huit jours, j'arrivai à Zhafâr. C'était dans le mois de moharram de l'année 48 (748 de l'hégire — avril ou mai 1347 de J. C.). Je descendis chez le prédicateur de cette ville, 'Îça, fils de Thatha.

DU SULTAN DE ZHAFÂR.

Cette fois, je trouvai pour son sultan le roi Nâcir, fils du roi Moghîth, lequel régnaît en cette ville lorsque j'y abordai la première fois (cf. t. II, p. 211 et suiv.). Son lieutenant était Saïf eddîn 'Omar, *émîr djandar*, ou « prince porte-épée », un personnage d'origine turque. Ce sultan me donna l'hospitalité et m'honora.

Je m'embarquai sur mer, et arrivai à Maskith (Mascate),